

étroite, éteindre les divisions et les haines est une des fins poursuivies par le Sauveur dans son institution. (*Sess. XIII. C. II.*)

« L'union, l'unité est, dit le Docteur Angélique, un des effets nécessaires et l'une des grâces propres de ce Sacrement : la matière dont il est composé l'indique expressément. Aussi l'un de ses noms consacrés et des plus expressifs est-il celui de *communio* qui signifie l'union avec le Christ et, par Lui, de tous les chrétiens entre eux. » (3 P. Q. LXXIII, a. III.)

Pour montrer comment la sainte Communion produit la charité envers le prochain, nous dirons en particulier comment elle en est la loi, la cause et l'exemple.

I. — La Communion loi de l'amour du prochain.

Après que les Apôtres eurent reçu de la main du Sauveur la communion eucharistique, au soir de la Cène, il leur adresse ces paroles : *Je vous fais un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.*

Pourquoi Notre-Seigneur dit-il un commandement nouveau ? Ce commandement n'était-il pas le second de l'Ancienne Loi ? — C'est que Notre-Seigneur voulait montrer à ses apôtres dans le Sacrement qu'ils venaient de recevoir un nouveau et triple fondement à ce commandement.

1. La Communion est une *nouvelle infusion de la Divinité*. La raison fondamentale de l'amour du prochain c'est d'abord Dieu lui-même en tant qu'il se communique à nos frères et habite en eux,

C'est pourquoi, ce Sacrement, venant compléter et dépasser toutes les autres communications et infusions de la Divinité aux hommes, crée un nouveau motif de les aimer.

2. La Communion est un *nouvel acte d'amour* envers les hommes de la part de Dieu. Nous devons aimer les hommes nos frères parce que Dieu les aime, et que vouloir aimer Dieu sans aimer ceux qu'il aime tant, ce serait, comme dit saint Jean, un mensonge et une hypocrisie.

Or voici que par l'Eucharistie l'amour de Dieu pour les hommes se porte à un excès sublime : il aime jusqu'à la fin : *In finem dilexit*. Il en ressort donc pour nous une nouvelle obligation de les aimer nous aussi. Et c'est pourquoi Notre-Seigneur ne manque pas d'ajouter : *sicut dilexi vos*.

3. La Communion est une *nouvelle parenté morale* avec notre prochain :

a) Par elle, nous devenons davantage membres de la même famille